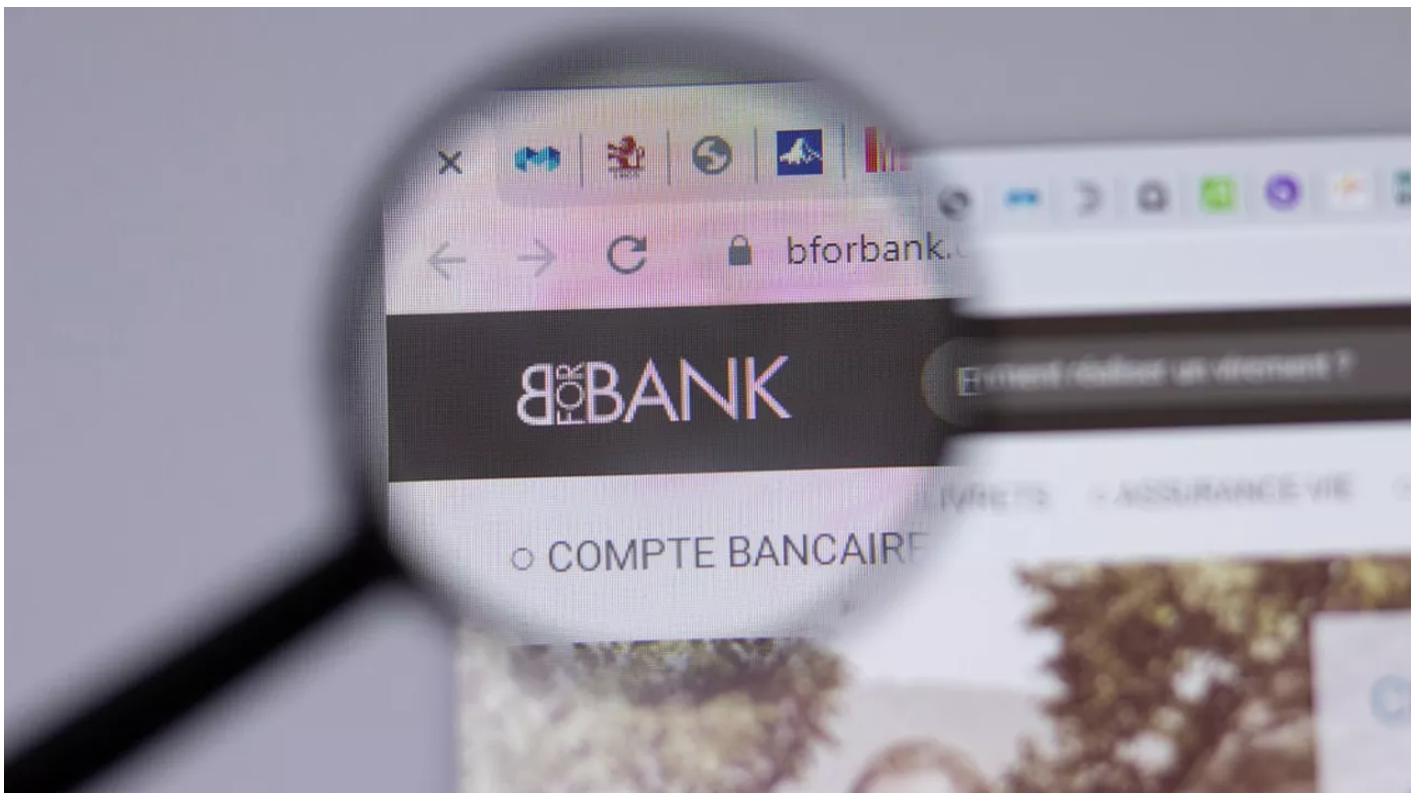


EXCLUSIF

BforBank : la banque en ligne de Crédit Agricole va supprimer un quart de ses effectifs

BforBank négocie avec les syndicats un plan de rupture conventionnelle collective. La banque en ligne de Crédit Agricole enterre aussi ses ambitions en Allemagne, sous la houlette de son nouveau directeur général.



Le changement de direction intervenu chez BforBank avant l'été marque un nouveau tournant pour l'entreprise toujours déficitaire. (Photo Adobe Stock)

Par **Krystèle Tachdjian**

Publié le 25 sept. 2026 à 17:08 | Mis à jour le 25 sept. 2026 à 18:16

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Une coupe franche et massive. Selon nos informations, la banque en ligne de Crédit Agricole, BforBank a présenté le 18 septembre aux représentants du personnel un projet de plan de rupture conventionnelle collective (RCC) portant sur environ 140 postes en France sur un effectif total de 577 salariés. Soit une réduction de près d'un quart des effectifs.

Le projet a été évoqué lors d'un comité social et économique (CSE), ont indiqué plusieurs sources concordantes aux « Echos ». Le dispositif retenu est celui d'une RCC, plus souple dans sa mise en oeuvre qu'un plan de départs volontaires classique. Les catégories de personnels concernées et les conditions de départ restent à négocier entre la direction et les syndicats.

« Nous renforçons notre efficacité opérationnelle et travaillons à la simplification et l'optimisation de notre organisation. Dans ce cadre et pour accompagner cette évolution, nous confirmons que nous avons engagé une démarche de négociation avec les partenaires sociaux en vue de la mise en place d'une rupture conventionnelle collective. Celle-ci repose sur le volontariat, et les modalités sont en cours de discussion », déclare BforBank aux « Echos ». Dans le secteur bancaire, Société Générale a déjà eu recours à ce dispositif de RCC, tout comme le géant automobile Stellantis.

Recentrage sur la France

Le changement de direction intervenu chez BforBank avant l'été marque un nouveau tournant pour l'entreprise toujours déficitaire. Guillaume Autier, ancien patron de Meilleurtaux, a pris les rênes de l'établissement le 1^{er} juin, en remplacement de Jean-Bernard Mas, parti à la retraite. BforBank se fixe désormais des priorités plus resserrées, avec un recentrage sur le marché français et l'abandon des ambitions de développement en Allemagne.

LIRE AUSSI :

- **Crédit Agricole : la succession au poste clé de numéro deux de la « fédé » s'accélère**
- **« Ce n'est pas une fusion, c'est une absorption » : le projet d'union sous haute tension entre Crédit Agricole de Corse et de Provence-Côte d'Azur**

« BforBank va en effet concentrer son ambition de développement sur son marché historique en France », confirme la société. « BforBank ne propose plus à ce stade la commercialisation de cette offre en Allemagne, et assure la continuité bancaire simple et fluide aux clients actuels de BforBank en Allemagne, sans aucun impact et changement pour les clients concernés », précise la banque.

Par ailleurs, le groupe mutualiste dirigé par **Olivier Gavalda** aurait finalement renoncé à s'appuyer sur la plateforme de BforBank pour se développer en Allemagne via CA

Deutschland. Il présentera sa nouvelle stratégie pour cette entité le 8 octobre prochain, à Francfort. A horizon 2028, le Crédit Agricole a pour ambition de conquérir 2 millions de clients et de collecter 30 milliards d'euros d'épargne à travers la nouvelle plateforme Crédit Agricole Savings lancée en avril 2026 et de conquérir le marché des ETI.

BforBank, créé en 2009, reste un dossier coûteux pour sa maison mère. En mars 2025, Les Echos indiquaient que Crédit Agricole a dû réinjecter **490 millions d'euros supplémentaires** dans sa filiale en ligne sur quatre ans. Avec cette nouvelle recapitalisation, le montant total alloué à BforBank depuis sa création atteignent alors 1,3 milliard d'euros. « Le plan de rupture conventionnelle collective pourrait encore venir alourdir la facture », pointe un bon connaisseur du dossier.

Cette enveloppe devait initialement servir à financer le nouveau plan stratégique 2025-2030, visant à consolider les activités en France, mais aussi à soutenir les premiers développements en Allemagne. La réorganisation de BforBank intervient dans un contexte de transformation délicate pour la société. La filiale de Crédit Agricole évolue sur un marché où la rentabilité reste difficile à atteindre, sous l'effet d'une vive concurrence, accentuée par la pression de la fintech **Revolut** ou de BoursoBank. Le cas de BforBank s'inscrit dans une séquence plus large de recomposition du secteur. ING a quitté le marché français, tandis que Ma French Bank, lancée par La Banque Postale, a elle aussi arrêté ses activités.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER « LES ECHOS DE LA BANQUE »

Recevez chaque vendredi les informations exclusives et les décryptages de nos spécialistes du secteur bancaire > [S'inscrire](#)

APPROFONDISSEZ CE SUJET

Interrogez l'Assistant IA des Echos : la seule IA ayant accès à 100% de nos articles

- ✦ Quel est l'objectif de clients fixé par BforBank pour 2030 ?
- ✦ Comment le positionnement marketing de BforBank a-t-il évolué depuis sa création ?

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Crédit Agricole	Société Générale	Stellantis	Réforme des retraites	Fintech	Fusions-acquisitions
Bourses	Syndicats	Emploi & Salaires	Taux d'intérêts	Allemagne	

